



**Cet album offre un tour d'horizon** *du travail de Julian Taylor, des ports bretons aux maisons corses, des ruelles de Venise au Causse enneigé, au fil des saisons et des marées.*

*L'œuvre de Julian Taylor se caractérise par la précision de son trait, l'acuité de son regard sur le sujet, ainsi que par un travail complexe et subtil de la couleur. Selon la composition des touches de blanc et de bleu, la mer est, tour à tour, calme ou mouvementée, tandis que les camaïeux de couleurs réinventent les ciels bretons comme les vignes du Sud.*

*Les textes de Dominique Le Brun éclairent les toiles, effleurent leur mystère et réinventent l'histoire qui se joue dans chacune d'entre elles. Ce panorama très complet permet au lecteur d'appréhender la créativité de ce peintre contemporain.*

**Julian Taylor**  
**Présenté par Dominique Le Brun**  
Nombreuses reproductions couleur  
136 pages  
29 x 24 cm  
Broché avec rabats  
24,90 €  
En librairie ou sur le site  
[www.editions-telegramme.com](http://www.editions-telegramme.com)





**Julian Taylor** est né d'une famille anglaise d'artistes qui lui transmet le goût de la peinture mais également de la navigation. Il étudie deux ans les Beaux-arts en Angleterre avant de préférer découvrir et expérimenter par lui-même son univers artistique. Dès son installation en France en 1975, sa participation aux grands salons lui vaut de nombreuses distinctions. Aujourd'hui, la Galerie 26, place des Vosges à Paris, est devenue pour lui un lieu d'exposition incontournable voire exclusif.



**Dominique Le Brun** est écrivain et journaliste. Spécialiste de l'univers maritime, il a consacré plusieurs albums et anthologies aux peintres et écrivains de la mer. Aux Éditions Le Télégramme, il a publié *Grands Voiliers* en 2008, *Finistère, Voiliers Traditionnels, Côtes de Bretagne* à Vol d'Oiseau en 2009 et *Morbihan* en 2010.

### De l'art de peindre les phares

Voici la Jument, les Pierres Noires et un voilier nommé *Pearl* passant sous spi par belle brise devant une tourelle à balise cardinale Est non identifiée. Très vraisemblablement, Julian Taylor l'a inventée ; sinon, il aurait inscrit son nom, ainsi que cela se fait, sur sa partie jaune. Et sans doute, elle s'est imposée dans la composition du tableau : aussi élégant soit-il, *Pearl* ne se suffit en effet pas à lui-même. Il y a d'ailleurs là, avec la gabare *Notre-Dame-de-Rumengol* devant la Jument et le petit cotre aurique devant Armen, une nouvelle veine d'inspiration chez l'artiste et homme de mer. Ajoutons que, même réduite à un rôle de faire-valoir, cette tourelle a fière allure, et l'écume qui tombe en cascades immaculées sur la roche sombre témoigne de l'état de la mer, offrant de plus un second contraste avec le bleu sombre de la vague, en premier plan.

À gauche, le phare de la Jument correspond à la première manière dont Julian Taylor a représenté les phares. D'abord, on remarque les détails d'architecture qui ont contribué à le séduire, comme les parements en pierre de taille et les sortes de machicolis sous la lanterne. Ne donnent-ils pas aux phares des allures de donjons médiévaux ? En réalité, c'était voulu. En effet, soucieuse de l'esthétique des tours dressées en mer aussi bien qu'à terre, la direction des Phares et Balises avait recommandé à ses ingénieurs et architectes de s'inspirer des travaux de Viollet-le-Duc dont les créations néomédiévales offraient de bons modèles à suivre.

Il en va de même avec les Pierres Noires, ce phare dont le nom ne laisse pas supposer qu'il est peint en rouge et blanc. Situé au sud-ouest de l'archipel de Molène, il balise la zone de dangers

qu'il faut éviter quand on fait route sur Ouessant depuis le Sud. Bien que le rocher sur lequel il est construit se trouve nettement au-dessus du niveau des marées, son approche s'avère difficile. C'est ce que rappelle le câble du va-et-vient tendu sur la gauche de la tour.

Sur les deux œuvres, les vagues sont sublimes, presque abstraites. La profusion d'écume, encore accentuée par des effets de matière, est là pour nous signaler qu'en ces parages, la mer est très souvent agitée. C'est tout. Elle offre un support au phare. Enfin, les deux toiles portent la marque finale de Julian Taylor. Sur la Jument, à mi-hauteur du phare, noter le dessin des nuages sur la tour, ces traits bleus qui semblent lézarder la maçonnerie. Sur les Pierres Noires, on croirait que la lanterne a été vaporisée de bleu horizon. C'est ainsi que l'artiste rend acceptable pour le regard l'exactitude trop réaliste de sa peinture ; c'est ainsi qu'il évite de nous imposer des œuvres qu'on qualifierait peut-être de photographiques.

À gauche. La Jument. 100 x 50 cm.  
 Ci-contre. Les Pierres Noires.  
 146 x 97 cm.  
 À droite. Pearl. 55 x 38 cm.

